

L'index et la plaie

À propos de « L'incrédulité de Thomas » de Michelangelo Merisi di Caravaggio

Guy Beausoleil

Numéro 147, août 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83277ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les écrits de l'Académie des lettres du Québec

ISSN

1200-7935 (imprimé)

2371-3445 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beausoleil, G. (2016). L'index et la plaie : à propos de « L'incrédulité de Thomas » de Michelangelo Merisi di Caravaggio. *Les écrits*, (147), 193–202.

GUY BEAUSOLEIL

L'index et la plaie
À PROPOS DE
L'INCRÉDULITÉ DE THOMAS
DE
MICHELANGELO MERISI DI CARAVAGGIO

Thomas, l'un des douze, n'était pas avec eux quand vint Jésus. Les disciples lui dirent : « Nous avons vu le Seigneur. » Il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas. »

JEAN, 20, 24-26

LA TOILE

un quatuor de figures cadrées à mi-cuisse
 inondées d'un or chu de quelque lucarne
 de gauche à droite se partagent la surface en deux parts
 Christ Thomas et deux apôtres non identifiés

Christ drapé à l'Antique
 au long favori torsadé effleurant sa clavicule

les disciples médusés aux gueules d'hommes de la rue
 affublés des grossiers accoutrements du labeur servile
 barbus broussailleux contemporains de l'artiste
 sans doute ressemblant fort à ce dernier

clé de voûte de la composition
 la tête de Thomas la tête croche
 mauvaise tête

Christ se dénude en face des vêtus
 écarte un pan de son suaire aux plis crémeux
 découvre sa poitrine amaigrie au nez du douteur
 et loin de s'arrêter là divulgue une autre scène plus secrète
encore
 pratiquée autrefois par le dard du centurion

d'une main ferme Christ guide la main du disciple mécréant
 pour qui les apparences sont dogmes
 vers l'échancrure béante aux lèvres molles
 donne accès aux arcanes troubles de sa chair faisandée
 exhibe à travers ce portail thanatologique la nudité des
nudités
 surnudité de l'en-dedans et de l'en-dehors juxtaposés
 exposés ensemble à la vue spectacle chimérique

le gros doigt calleux de l'apôtre s'introduit dans l'orifice
 l'ongle couronné de crasse bute contre le bois de l'os
 encoche cet os
 au creux de la sombre fissure en amande
 d'où émane un remugle de molaire cariée

arrêt sur image
 instant pris en bloc d'ambre

trompeuse l'immobilité des personnages cependant

à bien y regarder en sourd une énergie capable d'explosion
voyez l'œil de Thomas bulle noire sur le point d'éclater
voyez ce front dilaté pulsant-luisant aux rides en accordéon
à sa manche une couture distendue qui saute
surtout la poigne de Christ aux jointures blanches
interdisant tout recul à l'index inquisiteur

arrêt sur image
instant éternisé comme bâillant de la sidération

mortels et mort-vivant mis en présence
périssables vifs et cadavre pérenne
épaisse actualité aura mythique
 joints par le tenon-mortaise de l'index dans la plaie
instant d'un espace-temps comme débauché
contre nature à contre mort

op

INTERACTIVITÉ

l'œuvre appelle
est appel à la méditation au jeu
indépendant de toute vulgate
les pigments desséchés frémissent s'irriguent et s'animent
l'action relancée se poursuit en séquences alternatives
apocryphes





I

Et si
 ventre à terre bras en croix aux pieds de Christ
 mâchant la glèbe versant des larmes de boue Thomas avait
 hoqueté

— *Mon Seigneur Mon Dieu*
anéantis ce vermisseau écrase le présomptueux apostat
ses mains tranche-les ses yeux arrache-les rejette-les
que je voie par tes yeux que je t'appartienne tout entier ton ilote
mais si ta mansuétude prenait pitié de l'indigne si tu le relevais
voici le porte-étendard de ton jihad
haut-parleur de tes sermons cerbère de ta légende
aux gémonies l'interrogation corruptrice le cogito labile
aux flammes l'incroyant

Christ: *Parce que tu as vu et que tu as touché tu crois*
Heureux celui qui croira sans avoir vu.

II

Et si
 plongé dans un gros plan de l'incision
 un embâcle avait cédé dans la tête brusquement vaste du
 disciple myope
 et les yeux dans ceux de Christ

— *Fils de l'Inconnaissable et mon pareil*
toi qui dissipes le mystère par le mystère
je vois les confins danser
les sillons de mon empreinte digitale se gorgent d'évidence
en fait ce pays dont nul voyageur n'est revenu
ne retient personne
les métamorphoses ne retournent jamais sur leurs pas

et le ressuscité aurait confié à l'oreille du dissident

— quand on cherchait à t'arracher ton aveugle adhésion
 qu'on martelait il est revenu d'entre les morts
 ton refus d'admettre le miracle sur ouï-dire
 en dépit des prodiges dont tu fus le témoin
 ton refus d'accorder crédit aux mots seuls
 à leurs pompes à leurs mirages
 ton exigence de tenir une preuve palpable
 par méfiance des trompe-l'œil
 alors que tes camarades ont tout gobé sans se poser de questions
 ta désobéissance font de toi mon plus fidèle mon plus cher disciple

ma prédication ne vaudrait que monnaie de singe
 sans le renversement opéré de l'inéluctable Loi universelle
 ton geste de profaner ce flanc garantit le poids de sens
 crée l'étalon-or de ma parole

parce que tu vois et que tu touches tu crois
 béni soit celui qui ayant vu ayant vérifié croira
 il aura de vraies raisons de croire

III

Et si
 l'extrémité de l'index à peine au bord de la blessure
 et commençant à y distinguer
 comme lorsqu'on s'accoutume à l'ombre d'un caveau
 l'aponévrose bleue l'intercostal pourpre
 Thomas s'était énervé
 ce contact avec la dépouille macérée l'épouvante soudain
 son geste lui semble une effraction sacrilège
 l'incrédule dégonflé veut sortir de là au plus vite

se sortir d'une situation qui dépasse tout

le voilà qui clame haut et fort une foi providentielle
 — on affirmerait croire en n'importe quoi quand il s'agit de
 s'extirper d'un tel piège éviter de sombrer
 englouti dans l'impensable n'est-ce pas —
 cependant que son vis-à-vis le trépassé vertical
 nouveau Lazare évadé du sépulcre
 tiré par lui-même hors de son trou en se soulevant par la
 crinière

lui ne s'émeut pas
 un éclair et Christ referme un étau surnaturel sur le
 poignet du pleutre
 oblige le trembleur à enfoncer ses phalanges
 dans la crevasse toujours plus avant plus avant

*— comment oses-tu à présent te satisfaire de si peu?
 va jusqu'au fond de ton désir au bout de ton défi
 pénètre-toi de cette réalité de ce scandale prodigieux
 que tu espères abolir en te détournant*

(et tandis qu'il parle un peu d'air fuit
 sibillant par la fente de son poumon perforé)

*— le fait est
 invraisemblable comme lune à midi
 cours d'eau remontant à sa source
 cela crève les yeux
 mais indéniable le fait
 indéniable quoique viol du sens commun
 alors quoi? trop?
 trop visible trop sensible excédant par trop sa propre évidence le fait?
 croirais-tu à un trucage optique à quelque savante diablerie?*

*campé dans l'oscillation tu barguignes
tu chipotes en dépit de tes réserves ratiboisées
les faits sont là irrécusables néanmoins déclarés par toi irrecevables*

*discrédités tes propres nerfs
soupçonnés de faire prendre des vessies pour des lanternes*

*l'habile esquive que voilà l'opportune retraite
sous les auspices de la relativité perceptive !*

*bientôt ne jurant plus que par la communion des âmes tu décrèteras
« Fi de cet histrion à la solde des agnostiques !
Conspuez mes frères ce prestidigitateur stipendié pour semer l'incertitude !
Les ennemis de notre foi cherchent à nous prendre en défaut
ridiculiser cette foi d'autant plus sainte que son objet doit demeurer
intangible ! »*

*celui qui a vu et qui a touché sans croire
invite chaos chez lui
désolation sur les siens*



